

1, 2, 3 Léon, 4 films d'animation, 45 minutes

1- Chez madame poule, histoire sans parole, 2006, office national du Canada

- Présentation

- ★ **Résumé** : Pauvre madame poule, son fils aîné n'en fait qu'à sa tête et refuse de manger ce qu'elle lui prépare. Jusqu'au jour où elle en a assez ! ...

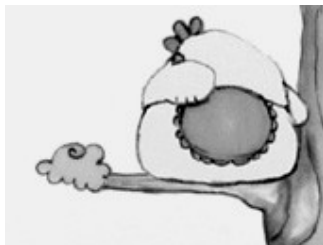
- ★ **Histoire détaillée** :

On entend de la musique et sur l'écran apparaît une poule, avec un tablier, qui balaie. Elle est suivie par un poussin, vêtu d'une culotte violette avec des bretelles. La poule repasse sur l'écran en portant une corbeille de linge plié sur la tête. Puis elle passe l'aspirateur dans sa maison, pendant que son fils aîné joue avec une console de jeux sur la télé. Elle prépare à manger à ses enfants : des grains de maïs ; mais ils ne mangent pas tout.

Le soleil descend et monte (on comprend qu'une nuit s'est passée et qu'une nouvelle journée commence). La poule prépare encore à manger et le fils aîné n'en veut pas.



Une nouvelle journée commence encore et la poule ouvre cette fois-ci une boîte de conserve de maïs : le fils piétine le contenu du plat et le renverse (beaucoup de bruits). La poule attrape son fils : lui met ses bottes, rattache sa bretelle et le met dehors. Il revient dans la maison, se remet devant la télé et tout



est en désordre. La poule a une idée (elle pense à un œuf qui éclore), elle jette la nourriture et le plat, installe le poussin à côté de son frère et sort. Les enfants se disputent, le jeu est débranché. Ils cherchent leur mère, mais elle n'est pas là. Ils sortent : la poule couve, la tête sous l'aile, perchée sur une branche. Dans la maison, les enfants essaient d'ouvrir une boîte de maïs avec le bec, mais cela ne s'ouvre pas, même en jetant la boîte par terre. Les enfants se disputent, l'aîné mange dans la poubelle.

La mère poule revient, ouvre une boîte et les enfants mangent tout. Dans le nid sur la branche, un autre poussin est né. On le retrouve plus tard (du temps à passé) dans une chaise haute, au moment du repas. Il ne veut pas manger. Le jour se termine puis le soleil se lève : pour cette nouvelle journée, la poule saute sur la branche et s'installe pour couvrir à nouveau.

- Pistes d'exploitation :

1- **Restituer le déroulement de l'histoire** : que fait madame Poule, que font ses enfants ?

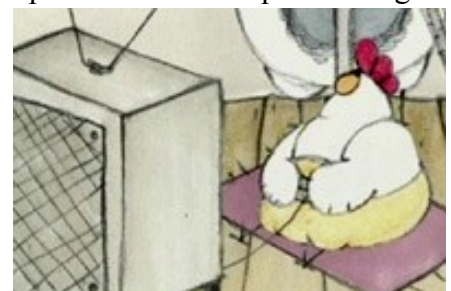
Quelle est la situation initiale : la mère fait tous les travaux dans la maison, la situation finale : le fils aîné essaie de donner à manger au nouveau poussin et la mère part couvrir. On peut souligner l'évolution des personnages.

2- **Retrouver les personnages principaux** : les décrire

(vêtements : tablier pour la poule, culotte à bretelles pour les fils, attitudes...), les définir, les dessiner (formes rondes et crête)

Décrire les relations entre la mère et ses fils : les enfants attendant tout d'elle, elle fait les travaux ménagers, prépare les repas...

Le fils aîné refuse de manger, ne pense qu'à jouer...



3- **Le thème du film** : Que raconte cette histoire ? Qu'est-ce que la réalisatrice a voulu montrer ? Est-ce que les enfants ont vécu une situation semblable ?

La réalisatrice Tali (originaire du Canada) explique à propos de son film qu'elle avait elle-même 2 enfants, quand elle a eu envie de faire un film pour les enfants qu'elle juge : « plus sensibles, plus intelligents, sans préjugés, ni idées déjà faites. » Pour le sujet choisi, elle voulait montrer « qu'il faut apprécier ce que l'on a dans les pays riches. » Lorsqu'elle a eu ses enfants, elle a mieux apprécié ce qu'avait fait sa propre mère pour elle. Elle dit : « J'ai vu qu'avec mes enfants, je passais beaucoup de temps autour de la préparation des repas... Et quand les enfants ne sont jamais satisfaits de ce qu'on leur propose, ça porte sur les nerfs ! » Elle dédie son film à « sa petite famille ».

« Pour moi, le sujet du film, c'est juste une mère qui fait à manger, et le poulet va comprendre que lorsqu'on se retrouve seul, on se rend compte de l'absence de sa mère »

Les enfants de la poule ne remarquent pas tous les travaux ménagers de la mère, mais, quand elle n'est pas là, tout va mal (désordre, bretelle défectueuse, pas de repas préparé...). Le père n'est pas là : on voit juste dans le salon son portrait accroché sur le mur.

L'histoire de la poule et de ses enfants montre ce qui peut se passer dans une famille humaine.

4- **Une histoire sans paroles** : est-ce que les enfants ont été gênés par l'absence de paroles ?

Comparer avec l'histoire du petit poussin tombé dans l'eau dans l'histoire Lili Hosak, tirée du film d'animation : Les contes de la mère poule. Le film montrait des pictogrammes quand le poussin appelait au secours.



5- **Une histoire de poule**

Rechercher d'autres histoires, dans des films, livres ou bandes dessinées, mettant en scène des poules et comparer l'histoire et le graphisme

Par exemple : « Poule rousse » de Lida et Etienne Morel, Père Castor Flammarion

L'image de la poule est souvent celle d'une mère protectrice pour ses poussins.

Dans le film, elle pense toujours aux œufs qui vont éclore et qu'elle doit couvrir.

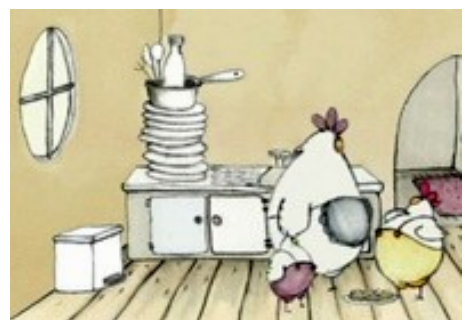
Le régime alimentaire de la poule dans le film : les enfants sont nourris avec des grains de maïs. Mais il peut y avoir d'autres aliments possibles. Rechercher.

6- **Les lieux** montrés dans le film : les repérer et les décrire

La cuisine où la poule prépare ses repas : se rappeler ce qu'on voit : poubelle à pédale, meuble avec évier et placards, ouvre-boîte, pile d'assiettes, casserole...

Le salon avec sa télévision, la console de jeux, le tapis, le fauteuil...

Le jardin avec l'arbre où la poule va couvrir...



7- **Des procédés au cinéma** :

Le passage du temps : Quand une journée se termine et une autre commence, 2 procédés permettent de le repérer : un visuel avec le soleil qui descend puis remonte et, en même temps un sonore avec un bruit de grille-pain qui évoque les toasts qui s'éjectent (petit déjeuner du matin)

Quand du temps passe : poussin éclos puis dans la chaise (ellipse).

Un code graphique pour exprimer ce que pense le personnage : à un moment, il apparaît au-dessus de la tête de la poule un œuf à coquille



brisée qui montre qu'elle a une idée, elle pense à l'œuf qu'elle doit couvrir. On retrouve cela dans les bandes dessinées où une ampoule s'allume au dessus de la tête du personnage, pour dire « eureka », en particulier dans la série « Léonard »

8- La technique d'animation : dessins et coloration sur papier

La réalisatrice dit : « J'ai choisi quelque chose de simple : des dessins sur papier en utilisant une table lumineuse pour passer d'un mouvement à un autre, coloriés à la main puis numérisés... J'ai choisi des poules parce que le dessin est simple : des cercles et des crêtes et je peux me concentrer sur le mouvement... »

9- La bande-son et la musique :

La bande-son est faite de véritables enregistrements de caquètements de poules.

La réalisatrice dit : « J'habite à la campagne et je suis allée enregistrer des poules pour la bande-son qui est calée sur les images. » Ensuite, il a fallu choisir des sons qui traduisent les sentiments ou émotions.

La musique : elle est québécoise en rapport avec le pays d'origine de la réalisatrice.

10- Documents :

Dossier pédagogique proposé par l'Office National du film du Canada sur ce film sous le titre : Les caprices d'un poulet de grain, site : <http://www.onf.ca/sg/100443.pdf>

2- La Bouche cousue, de Jean-Luc Greco et Catherine Buffat, 4 minutes, 1998

- Présentation

★ **Résumé** : Un homme monte dans le bus avec une pizza dans les mains. Il est sur le point de s'asseoir lorsque le chauffeur freine brusquement : la pizza tombe et salit la moquette. Que vont faire ou dire les autres passagers ?

★ **Histoire détaillée** :

Musique, puis on découvre une ville et la circulation avec un bus jaune. Le narrateur raconte qu'il a vu un homme monter dans le bus avec une pizza sur un papier et, quand le chauffeur a freiné de façon brutale, la pizza est tombée en se retournant (comme une tartine avec de la confiture) et que c'était dégueulasse, il y avait de la sauce tomate plein la moquette du bus. L'homme dit tout bas, elle m' l'a même pas scotchée. Le narrateur, puis un autre voyageur ont envie de lui dire de la ramasser, mais ils ne disent rien. Le narrateur continue à penser que si tout le monde disait à cet homme : « mais ramasse la donc ta pizza », il le défendrait. « C'est pas de sa faute, il ne l'a pas fait exprès. C'est la boulangère, elle ne lui a pas scotché le paquet. » Mais personne n'a rien dit et le narrateur descend à son arrêt de bus. Il pense encore « Et la femme de ménage, elle dira sûrement que les gens sont sales »...



- Pistes d'exploitation :

1- **Raconter l'histoire** dans l'ordre chronologique du point de vue du narrateur, du point de vue de l'homme à la pizza, du point de vue des autres passagers...

L'histoire se passe dans les transports en commun, ici un bus. On voit la circulation dans la rue.

2- **Justifier le titre** : La bouche cousue, « être bouche cousue »

Comparer avec une autre histoire où un personnage ne parle pas, par exemple « L'enfant sans bouche » chez Folimage (livre et DVD).

Chercher des expressions en rapport avec la bouche : pour la bonne bouche, tourner 7 fois sa langue dans sa bouche, faire la fine bouche...

3- **Retrouver les personnages principaux** et les décrire : le chauffeur du bus, le narrateur (il a les cheveux roux), l'homme à la pizza, les autres passagers. En imaginer d'autres

4- **Le thème du film** :

Le réalisateur Jean-Luc Gréco dit : « Le point de départ est lié à une anecdote survenue dans un bus où une personne a fait tomber sa pizza et ne l'a pas ramassée. Je gardais le souvenir de cette odeur de pizza et surtout comment cette personne restait enfermée sur elle-même... »

« Pour nous, le sujet du film c'est le problème de la communication entre les gens, la question de ne pas savoir s'exprimer, de comment se comporter en société, d'avoir l'attitude juste. C'est l'idée aussi, que, dans ce bus, on pourrait avoir un raisonnement commun, un même comportement, mais qu'on n'ose pas... Chacun va rentrer chez lui sans se soucier de qui va nettoyer... »

Et les enfants, comment auraient-ils réagi ? Proposer de raconter l'histoire à leur façon. On peut procéder comme pour une enquête policière (qui est coupable et de quoi ?, qu'y a-t-il à dire pour la défense ?...)

5- **Les procédés au cinéma** :

Le passage du temps : Le narrateur parle au passé dans sa première phrase « je m'en allais ce jour là au centre ville... », puis il raconte la suite au présent : « ramasse ta pizza... » et, pour la dernière phrase, il parle au futur « la femme de ménage, elle dira que les gens sont sales... »

Le film ne se déroule pas en temps réel, il y a des ellipses (comme dans le film *Chez madame poule*).

Les mouvements de caméra : on peut observer un panoramique dès le début du film, puis le passage de plan moyen à gros plan sur un des personnages à l'intérieur du car.

6- **Les sons** : s'intéresser à la bande-son et comparer avec ce que montrent les images.

7- **La technique d'animation** : marionnettes en papier mâché avec armatures en film d'aluminium.

Décor en carton et papier mâché.

Les réalisateurs disent : « La technique d'animation de marionnettes en papier mâché nous plaît beaucoup. Pour nous le cinéma d'animation c'est forcément le volume ! Ça permet un côté plus expressif, un peu cassé, pas lisse. Ce travail expressif change un peu et ouvre les enfants à d'autres formes de représentation. J'ai pensé pour la création de nos personnages à l'Expressionnisme allemand particulièrement au peintre Georg Baselitz et à sa volonté de heurter. Cette technique permet un travail de forme et de peinture avec des choix de forme et de couleurs. Chacun peut voir le beau où il veut, en dehors des clichés et des conventions. Nos personnages, hauts d'une vingtaine de centimètres, sont faits de grillage recouvert de papier mâché. Les bouches et les paupières sont en pâte à modeler... »

Georg Baselitz est un peintre allemand né en 1938. Il fait partie du néo-expressionnisme allemand ou « nouveaux Fauves » (référence à Matisse). Baselitz fait une peinture figurative, image de la solitude dans une société déshumanisée.

3- **Sientje**, de Christa Moesker (Néerlandaise), 5 minutes, 1997

- **Présentation**

★ **Résumé** : Une petite fille est très énervée après une dispute avec ses parents. Elle sent monter puis exploser sa colère...

★ **Histoire détaillée** :

On entend des bruits de voix derrière une porte, puis la porte s'ouvre et arrive une petite fille en colère qui claque la porte derrière elle. Elle se jette par terre et crie, tape des poings et des pieds sur le sol, se roule sur le dos, puis montre un visage furieux et tout devient noir. Elle s'attaque à son lit en jetant tout : draps, oreiller, livre. Elle retourne son lit dont les pieds tombent. Elle saute sur son ours et l'expédie d'un coup de pied. Elle nous tire la langue, fait des grimaces, montre des dents pointues, s'ébouriffe les cheveux. Avec de la peinture noire, elle peint, éclabousse et noircit l'écran. Elle peint un grand bonhomme noir. Elle voit un groupe d'adultes menaçants qui parlent tous en même temps. Puis elle se relève et devient plus grande qu'eux et les écrase. Elle grogne puis redevient petite. On frappe à la porte : elle court vers sa maman en se jetant dans ses bras puis elle revient chercher son ours avec le quel elle repart en sautillant.



- **Pistes d'exploitation** :

1- **Expliquer le titre** : Sientje est le nom d'une petite fille et le titre du film. Ce nom a été donné par la réalisatrice qui est Néerlandaise.

2- **Raconter l'histoire**, décrire les moments de peur que l'on a ressentis, ce qu'on n'a pas compris, ce qu'on a compris...

Repérer la situation initiale du film : une porte fermée derrière laquelle on entend des bruits de dispute et la situation finale : la porte s'ouvre et la maman de la petite fille apparaît.

3- **Le thème du film** : un accès de colère (en hollandais le même mot désigne colère ou méchanceté)

Le film montre une petite fille très en colère, confrontée à des adultes qu'elle voit successivement beaucoup plus grands qu'elle ou beaucoup plus petits (pourquoi ?)

Se poser des questions : quelles manifestations de la colère voit-on (essayer de décrire ce que fait la petite fille)? , comment en sort- on ?



La réalisatrice Marieke de Koning dit : « A l'origine, il n'y avait pas vraiment une histoire. Je voulais exprimer la colère d'un enfant. Pour moi, il s'agissait plutôt de chercher comment je pouvais animer ce caractère de la manière la plus convaincante... Quand je regarde mon film aujourd'hui, je pense que j'ai réussi... L'idée de la colère me plaisait bien, sans doute parce que ça parle aussi de moi ! Au départ je voulais surtout me faire plaisir en dessinant, et c'est comme ça que le film est né. Je me suis fait plaisir en plongeant dans cette création sans être gênée par une intention pédagogique ou par une pression extérieure... Il n'y a pas dans Sientje une séparation entre bon et mauvais, elle a les deux en elle. »

- ☞ Les enfants peuvent jouer ou mimer une scène de colère.
- ☞ Chercher des mots ou expressions en rapport avec la colère (être furieux, piquer une crise, une colère noire, la fureur, la rage...)
- ☞ Comparer avec d'autres livres qui racontent des histoires de colère : par exemple « Grosse colère » de Mireille d'Allancé (Petite bibliothèque de l'école des Loisirs). Un petit garçon a passé une mauvaise journée et, le soir, son père lui propose au dîner des épinards. Il dit : « T'es pas malade ? » Son père lui demande alors de monter dans sa chambre jusqu'à ce qu'il soit calmé. Il sent alors une chose terrible qui monte en lui et sort par sa bouche : c'est un espèce de gros monstre rouge (voir couleur rouge dans procédés du film) qui défait son lit, renverse l'étagère des livres et s'attaque aux jouets, en particulier au camion préféré de Robert. A ce moment, Robert décide de chasser le monstre et remet tout en ordre dans sa chambre. Il ouvre la porte de sa chambre et demande : « Papa, est-ce qu'il y a du dessert ? »

On peut trouver des points communs avec le film : le monstre rouge et le gros bonhomme noir qui matérialisent la grosse colère, puis le défolement sur le contenu de la chambre. Enfin, lorsque l'enfant est calmé, il s'adresse à son papa ou à sa maman.

4- Les procédés cinématographiques :

- ☞ La technique d'animation est celle d'un dessin animé. Pour réaliser un film d'animation, 24 images par seconde d'action sont nécessaires pour reproduire correctement le mouvement, au minimum 12 images car un nombre inférieur donne un mouvement saccadé (cas de certains dessins animés japonais).

Quand une histoire a été choisie, il faut l'adapter pour le dessin animé et écrire le scénario : succession de séquences avec une description précise des décors, des personnages, des événements.

Il est ensuite traduit en dessins par le réalisateur sous forme d'un story-board, sorte de longue bande dessinée, constituée d'une centaine de croquis. C'est un découpage détaillé, plan par plan de l'ensemble du film. Il indique le cadrage, la position des décors, des personnages, l'emplacement de la caméra et l'action. Il contient tous les dialogues et les bruitages. Chaque plan est représenté par une feuille numérotée, comprenant un dessin et des indications écrites.

Pour faciliter le travail des animateurs et ne pas changer l'aspect d'un personnage, des dessins sont réalisés le représentant de face, de profil, de trois-quart, de dos, en entier ce qui détaille ses proportions et son volume : ce sont des feuilles de model-sheet.



Les maquettistes dessinent alors au crayon le décor de chaque plan du film en fonction de l'animation des personnages. Ces dessins serviront de base aux décorateurs pour la création des décors. Le décor est peint sur une feuille à l'aquarelle, aux encres ou à la gouache.

L'animation est réalisée par différentes équipes : l'animateur esquisse au crayon les positions extrêmes du mouvement, des intervallistes comblent les espaces entre chaque dessin en suivant les indications de l'animateur. Plusieurs animateurs interviennent dans un même dessin animé.

Les dessins sont ensuite tracés à la plume ou photocopiés sur des feuilles de rhodoïd transparentes ou cellulos (ou cellos). Les couleurs sont ensuite appliquées à la main au verso de chaque cellulose en utilisant de la gouache acrylique. Aujourd'hui, peu de studios utilisent cette technique. Les dessins sont scannés dans l'ordinateur, puis mis en couleurs dans un logiciel spécifique.

La prise de vues : elle se fait sous caméra verticale qui filme les celluloses posés sur le décor, image par image, avec parfois, en plus, des effets spéciaux. Il est possible de superposer plusieurs celluloses. Les dialogues, les bruitages et la musique sont ensuite mixés à l'image au moment du montage final.

Le film est vérifié sur une table de montage.

- ☞ Le travail graphique exprime en peu de traits les sentiments de la petite fille.
- ☞ L'utilisation des couleurs : La couleur noire renforce le côté sombre. Le noir est associé à au désespoir, au malheur, aux ténèbres (broyer du noir, une année noire...)

La petite fille a une robe rouge. Le rouge peut être le symbole du danger (feu rouge). Au Moyen-âge, les personnages maléfiques sont représentés en rouge dans les peintures. Une expression « voir rouge » signifie être en proie à un accès de fureur qui fait perdre le contrôle de soi et peut conduire à des actions excessives.

- ☞ Le son ou les bruitages : La bande-son complète les images, en particulier les cris de la petite fille.

4- L'hiver de Léon, 28 minutes, 2007

Réalisateur Pierre-Luc Granjon et Pascal Lenôtre, écrit par Antoine Lanciaux à partir d'un conte préexistant, Samuel Ribeyron, chef décorateur

- Présentation :

Résumé : L'hiver s'abat sur le royaume de la princesse Mélie pain d'épices et l'ogre des montagnes enlève celle-ci. Léon, un ours adopté par des humains se trouve mêlé à cela. Parviendra-t-il à sauver la princesse ?

Histoire détaillée :

Dans le royaume du roi Balthazar, c'est l'hiver. Un conteur, Boniface, explique que l'ogre qui vit dans la montagne va venir à l'approche de Noël et de la neige. La princesse Mélie pain d'Épice, qui s'était déguisée pour ne pas être reconnue, suggère de donner des pièces d'or à l'ogre. Quelqu'un d'autre propose



d'offrir à l'ogre la princesse comme cadeau de Noël. Au même moment, les parents Martin et leur fils adoptif Léon rangent leurs pots de miel avant de partir. La princesse demande à Léon un pot de miel. Leurs regards se croisent pour la première fois et leur nez se touche.

De retour au château, la princesse déguste le miel et son père, le roi Balthazar arrive dans sa chambre. Il a enfermé tous ses trésors et veut cacher la clef de son coffre. Il la place dans le pot de miel qui tombe par la fenêtre dans la rivière.

Le titre du film apparaît.

Dans sa maison, Léon demande à sa mère qu'elle lui raconte (pour la 100^{ème} fois) l'histoire de son adoption.

Le lendemain Léon découvre une pomme dorée sur laquelle était attaché un hérisson. Ses parents lui offrent une canne à pêche qu'il part essayer. Le hérisson lui demande s'il trouve normal qu'un ours ait des parents humains. Léon se dispute avec ses parents car on le traite de tête d'ours et il dit qu'il ne peut pas être leur fils. Il part. Il repêche le pot de miel et récupère la clef du roi. Le conteur Boniface arrive sur son éléphant Hannibal et Léon décide de le suivre pour devenir un ours de foire.



A Balthazarville, la princesse déclare qu'elle se mariera avec celui qui la débarrassera de l'ogre.

Boniface annonce un spectacle avec un ours féroce et la princesse reconnaît Léon. Lui aussi aperçoit sa couronne sous son capuchon et elle lui donne son nom. L'ogre arrive et enlève la princesse. Léon et Hannibal partent en barque. Ils arrivent dans la forêt et suivent les traces de l'ogre dans la neige. Ils découvrent trois ruches abandonnées avec dans l'une d'elles, le hérisson et sa pomme dorée.

Ils repartent tous les trois et se réfugient dans une grotte, c'est le soir de Noël. Léon propose de se faire des cadeaux : Hannibal propose sa seule pomme rouge, le hérisson dit que la pomme dorée est une pomme d'escampette qui proute et qui pète. Léon dit que c'est le premier Noël qu'il passe sans ses parents et qu'ils lui manquent. Hannibal a croqué un morceau de la pomme dorée qu'il recrache dans le feu et se produit une grosse explosion (fondu au noir)



Avec sa canne à pêche, Léon fait monter Hannibal et le hérisson au pied de la tour de l'ogre.

Léon y pénètre et entend Boniface en pleine conversation avec l'ogre qui déclare qu'il mangera la princesse en guise de repas de Noël, en ragoût avec des petits pois. Léon jette la pomme d'or dans le feu et tout explose : la tour s'envole comme une fusée en emportant l'ogre. Léon se laisse tomber dans le puits où est enfermée la princesse, mais c'est Boniface qui la fait sortir de là. Des abeilles remontent Léon à son tour. (fondu au noir)

Pendant ce temps, au château, Boniface est acclamé et le roi déclare qu'il va marier sa fille à ce faiseur d'histoire. Il fait entrer des pauvres : ce sont les parents de Léon qui disent qu'ils veulent retrouver leur fils ; le roi promet de les aider, que ce sera son cadeau de Noël. Alors que sa fille se renseigne sur le prénom du garçon recherché, Léon fait une entrée fracassante avec Hannibal et le hérisson.

Le hérisson dit au roi que c'est Léon et non Boniface qui a sauvé la princesse. Léon raconte comment et parle de la clef : le roi retrouve la clef du coffre où il a enfermé son trésor. Léon et la princesse pourront se marier.

Conclusion : c'est depuis ce temps-là que, sur terre, les hommes et les ours vivent ensemble. Quant au conteur, il court toujours !

- Pistes d'exploitation

1- Raconter l'histoire et discuter du titre

Le titre 1, 2, 3 c'est ce que dit souvent Boniface quand il conclut ses phrases

2- Retrouver les principaux personnages et leurs relations, les décrire, les dessiner...

Voir s'ils ont évolué en cours d'histoire.

- ☞ **Boniface**, le conteur ou faiseur d'histoires (noter le double sens de ce terme)

C'est lui qui commence et qui termine l'histoire. Son capuchon est une tête de loup (cf. dans la BD *Astérix, le devin*, le devin a aussi cette tête de loup)



- ☞ **La princesse Mélie pain d'épices** : elle ne croit pas à la légende de l'ogre, pourtant elle sera enlevée par lui. Comme dans d'autres contes, elle promet d'épouser celui qui débarrassera le royaume de l'ogre. La comparer à d'autres princesses de contes.

- ☞ **Le roi Balthazar** : il est attaché à son trésor et veut le protéger. Il cède aux exigences de sa fille lorsqu'elle décide d'épouser celui qui les débarrassera de l'ogre

- ☞ **Léon** : c'est un ours adopté par des humains. Il pique, a du poil au menton. Il fait souvent raconter par sa mère adoptive le récit de son adoption. Il est amateur de miel et souvent entouré d'abeilles ; elles le sauveront lorsqu'il sera tombé au fond du puits. Il se pose des questions par rapport à ses parents, auxquels il ne ressemble pas. Il tombe amoureux de la princesse Mélie et va la sauver.

- ☞ **Mr et Mme Martin**, les parents de Léon : ils sont apiculteurs et fabriquent du miel qu'ils vendent sur le marché. Ils aiment vraiment leur fils adoptif Léon.



- ☞ **Hannibal l'éléphant** : il fait des numéros de foire avec Boniface. Ensuite, il devient l'associé de Léon pour sauver la princesse. Son nom rappelle que les troupes d'Hannibal, général carthaginois, ont traversé les Pyrénées et les Alpes avec des éléphants pour aller vaincre les romains.

- ☞ **Le hérisson râleur** n'a pas de nom. Son aspect extérieur (les piquants) est utilisé dans l'imagerie populaire pour décrire quelqu'un qui a mauvais caractère.

Il possède une pomme magique, « pomme d'escampette qui proute et qui pète » ; Normalement, le mot escampette est associé à poudre : prendre la poudre d'escampette ou s'enfuir (escampe en occitan = s'enfuir), la poudre est celle qu'on soulève avec les pieds quand on s'enfuit.



Le hérisson passe l'hiver en état d'hibernation : dans le film, il se plaint qu'on le dérange tout le temps et qu'il ne peut pas hiberner tranquille.

☞ **L'ogre** : on ne voit jamais son visage car, lorsqu'il est avec quelqu'un, il est très grand. Comparer avec d'autres ogres dans des contes (de Grimm, de Perrault).

3- Les objets dans l'histoire. Les repérer.

Léon et ses amis Hannibal et le hérisson seront aidés par différents objets pour retrouver l'ogre et délivrer la princesse : pot de miel, clef du coffre, canne à pêche, pomme rouge, pomme d'or, la tonne de petits pois, le livre de recettes, la barque...



4- Les métiers évoqués : Montreur d'ours, conteur, apiculteur...

5- Le film : genre, thèmes

☞ **C'est un conte traditionnel, un conte de Noël**, il y a une princesse, un roi... La princesse est sauvée par un héros, après avoir été enlevée par un ogre méchant. Le héros devra réussir des épreuves (initiatiques) et se servir d'un objet magique : la pomme d'or.

Dans un conte, les animaux peuvent parler comme les humains.

* Comparer avec d'autres contes pour retrouver des points communs : Blanche Neige (goutte de sang après une piqûre comme pour la mère adoptive de Léon), La princesse aux petits pois (car l'ogre veut faire un ragoût de princesse aux petits pois), Le Petit Poucet (présence d'un ogre)...

Le scénariste du film, Antoine Lanciaux, dit : « Je me suis toujours intéressé aux contes traditionnels, j'apprécie leurs drôleries, leurs structures et leurs aspects symboliques... C'est une structure, un outil de plaisir qui peut mieux aider les enfants à comprendre la famille, le monde, l'univers dans lequel ils évoluent... Je voulais en écrire un et j'ai choisi le thème de l'adoption et de l'abandon. J'ai relu « Sans famille », « Oliver Twist », « Jacquou le croquant » et ces thèmes m'ont beaucoup touché... J'ai poursuivi ma recherche sur des contes spécifiques et je suis arrivé à « Jean de l'ours »... Je me suis posé la question de comment parler de l'adoption aujourd'hui ».

☞ **Le thème de l'ours** : il est très fréquent dans les histoires pour enfants

Symbolique de l'ours :

L'image de l'ours s'est toujours rattachée à des forces brutes, obscures et primitives, qui ont fait le symbole de la gaucherie et de l'ignorance. Cependant, les peuples du Nord l'ont représenté en roi-guerrier, symbole de force et de courage. On l'associe au dieu de la guerre, Odin, et à Thor, dieu des éclairs et des enfers.

L'ours fait l'objet d'un culte depuis les temps préhistoriques.

La caverne et la forêt sont ses domaines de prédilection. Son hibernation en hiver et son réveil au printemps en font un symbole de fécondité.

Au moyen âge, il est représenté sur les enluminures comme pataud et se précipitant avec glotonnerie sur le miel. Les bateleurs le montrent au cours des foires.

Pour les enfants, il peut être attendrissant en tant que « nounours ».

☞ **L'histoire fait référence à une légende ancienne : celle de Jean de l'ours**

Il s'agit d'un être hybride, mi-humain, mi-animal, né d'une femme et d'un ours, et doté d'une force surhumaine qui lui permet de surmonter diverses épreuves. **Jean de l'Ours** est le nom le plus courant d'un personnage mythique, héros de nombreuses versions d'un conte populaire

Dans la mythologie pyrénéenne, « Jean de l'Ours » est un des contes les plus connus. Alors qu'il disparaissait progressivement des forêts européennes, l'ours est demeuré très présent dans les Pyrénées en tant que fauve redouté, piégé, chassé, à la fois prédateur et proie.

Il est probable que cette croyance résulte d'un anthropomorphisme de l'ours en raison de son attitude proche de l'homme quand il se redresse sur ses pattes arrière.

Parvenus dans un château mystérieux, ils s'y installent et y font la rencontre d'un personnage d'aspect variable, toujours maléfique, souvent identifiable au diable, qui les défie et les bat l'un après l'autre, mais il ne peut vaincre Jean de l'Ours et lui révèle le secret : une (ou plusieurs) princesses sont prisonnières dans un palais souterrain.

Jean de l'Ours descend au fond d'un puits vertigineux, doit surmonter de nouvelles épreuves, affronter des monstres, pour enfin délivrer la princesse. Ses compagnons l'ayant abandonné, Jean de l'Ours et sa princesse ne peuvent regagner la surface qu'en montant sur le dos d'un oiseau gigantesque (généralement, *une aigle*, parfois un *Oiseau Roc*). Il doit nourrir l'oiseau de viande pendant la longue remontée. À la fin, Jean de l'Ours se taille lui-même un morceau de sa cuisse pour arriver au terme de l'ascension. Il épousera bien sûr la princesse, tandis que les compagnons ingrats ont disparu, sont punis, ou pardonnés selon les versions.

*On peut regarder ce qui a été conservé dans le film par rapport à cette légende

☞ **Le thème de l'adoption** : Il est posé dans le film. Léon demande toujours à sa mère adoptive de raconter le jour de son adoption. Il s'interroge sur sa différence par rapport à ses parents. Autour de lui, d'autres aussi lui font remarquer cette différence : Boniface, le hérisson, les autres enfants... en le traitant de tête d'ours ou en parlant de ses poils au menton.



Léon dit : « Vous n'êtes pas mes parents. Jamais je ne serai comme vous... » Sa mère adoptive lui répond : « Tu ressembles à un ours et ce qui est vrai c'est que tu es notre fils... »

A propos de l'adoption, Antoine Lanciaux dit : « J'ai voulu dire que l'adoption n'est pas un abandon d'enfant, mais un enfant que l'on confie. C'est de l'ordre de l'Amour... Pour moi, il est clair que Léon est issu d'une histoire d'amour... »

L'autre réalisateur, Pierre-Luc Granjon, dit : « Pour moi, le sujet c'est Léon qui se découvre différent des autres, et qui va s'apercevoir que ça ne va pas devenir un problème et que sa vie va être truffée d'aventures. Il l'accepte quand il prend conscience de tout ce qu'il a vécu avant ».

D'autres histoires pour enfants évoquent le problème de l'adoption, en particulier *Ernest et Célestine*, *les questions de Célestine* de Gabrielle Vincent (Casterman, les petits duculot). Célestine est une souris adoptée par un ours. Elle voudrait connaître ses origines, comment l'ours l'a trouvée et adoptée... C'est une belle histoire dans un album joliment illustré.

☞ **Le thème du passage de l'enfance à l'adolescence** :

Le scénariste, Pascal Lenôtre, dit : Le sujet du film ? Pour moi, c'est le passage entre l'enfance et l'adolescence : la première fois où l'on comprend que l'univers le plus important c'est le monde extérieur et non plus sa famille. C'est là que l'on découvre que l'on va affronter seul un univers que l'on ne connaît pas, c'est dangereux et merveilleux ! ».

Léon, le héros, doit affronter des épreuves initiatiques : les décrire.

☞ **Le thème de Noël** : il est évoqué plusieurs fois.

Les parents adoptifs de Léon lui offre une canne à pêche qui jouera un rôle important dans la délivrance de la princesse.

Lorsque Léon, Hannibal et le hérisson, à la poursuite de l'ogre, se réfugient dans une grotte, ils parlent de Noël : « Il est tout raté ce Noël ! », « Et si on se faisait des cadeaux ? » et Léon ajoute : « C'est mon premier Noël sans mes parents. Ils me manquent ! Seulement, depuis que je me suis enfui, je suis sûr qu'ils ne m'aiment plus ! ». Lorsque la pomme provoque une explosion, une pluie d'étincelles scintille autour d'eux et Léon dit : « Joyeux Noël les amis ! »

5- Les procédés cinématographiques :

☞ Les références au Moyen âge :

Les auteurs du film ont choisi de s'inspirer d'images médiévales, d'enluminures avec de l'or, d'où des décors avec des disproportions : les personnages principaux sont plus grands. Il y a des fausses perspectives, des fonds de décors enluminés...



On peut se référer au livre : *La passion du livre au Moyen-âge*, (Editions Ouest-France, collection histoire).

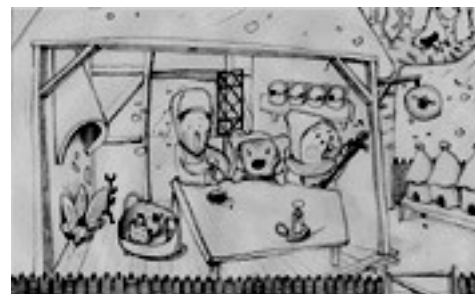
☞ Les décors :

La fabrication des décors a duré 3 mois avec 3 personnes pour 80 décors fabriqués. C'est un mélange du volume et de l'illustration.

Les décors sont comme au théâtre : systèmes de tiroirs, les décors s'ouvrent. C'est proche du théâtre de marionnettes

La caméra est placée face au décor, comme le spectateur au théâtre. Les plans sont réalisés comme au début du cinéma muet

☞ **Le Story board** : sorte de longue bande dessinée, constituée d'une centaine de croquis. C'est un découpage détaillé, plan par plan de l'ensemble du film. Il indique le cadrage, la position des décors, des personnages, l'emplacement de la caméra et l'action. Il contient tous les dialogues et les bruitages. Chaque plan est représenté par une feuille numérotée, comprenant un dessin et des indications écrites.



☞ Le modelage des personnages :

Pierre-Luc Granjon a réalisé le modelage des personnages : ils sont en structure de fils d'aluminium recouverts d'un moulage en latex et peints.

Il a voulu leur donner un aspect anguleux ; les personnages pas totalement symétriques.

Pour l'ogre, on ne voit pas son visage : il marche et on voit son ombre ; lorsqu'il est avec un autre personnage, on ne voit que ses pieds.



Ils sont filmés image par image, en changeant légèrement leur position à chaque fois pour donner l'impression de mouvement.

☞ **La bande-son :**

Les voix ont été enregistrées avant le tournage.

Le son : bruitages, musique, ambiances sonores, ont été faits après.

☞ **La lumière : on a utilisé différents projecteurs pour éclairer.**

Il était nécessaire que les scènes soient lumineuses, même de nuit.

Des effets lumière ont été créés à plusieurs reprises : lorsque Léon est couché et que des abeilles tournent devant sa tête ; lors de l'explosion dans la grotte...

☞ **La réalisation de l'animation :**

Dans un film d'animation, les mouvements de caméra se font image par image, comme une succession de prises de vues qui vont ensuite créer, lors de la projection, un mouvement qui nous semble continu. Le tournage a duré 3 mois avec 4 opérateurs.

Des effets ont été rajoutés par ordinateur.

- « Compositing » : à partir d'un fond vert au tournage, remplacer tout ce qui est vert par des éléments de décor.

- Travail avec photos numériques ce qui permet de faire des incrustations au moment du tournage.

- Problème d'animation des petits pois par des techniques mélangées : les petits pois sont des bonbons verts brillants qui ont été peints à l'acrylique ou la gouache puis collés sur le décor en carton. Ils ont été soit filmés au tournage, soit animés par ordinateur

Au moment où les petits pois semblent bouillir dans la marmite, ils sont posés sur de la pâte à modeler qu'on déforme peu à peu avec les doigts, puis filmés image par image ce qui donne ensuite l'impression de mouvement dans la marmite.

Bibliographie : Dossier pédagogique sur le film 1, 2, 3 Léon de Folimage www.folimage.fr

Album : L'hiver de Léon (Nathan) qui raconte l'histoire du film (texte et images)

Les belles histoires de Pomme d'Api (Bayard Presse) : *Léon, l'enfant ourson* (qui raconte son adoption et ses relations avec les abeilles).

Dossier réalisé par Nicole Montaron, Atmosphères 53, septembre 2008.